

avec le plus de splendeur et de majesté dans notre province. St-Grégoire-le-Grand accorda à St-Syagre et à ses successeurs le *pallium*, et, à leur église, l'insigne honneur de tenir le premier rang, après la métropole, dans la province ecclésiastique de Lyon. Les évêques d'Autun, avant la révolution, étaient premiers suffragants du siège primatial de Lyon, administrateurs de ce siège, durant la vacance, présidents-nés et perpétuels des États de Bourgogne, comtes de Saulieu, barons de Lucenay-l'Évêque, seigneurs d'Issy-l'Évêque. De tous ces titres ils n'ont conservé que le premier, c'est-à-dire le plus auguste et le plus saint, celui de premiers suffragants le l'Archevêché de Lyon. L'église d'Autun est issue de celle de Lyon et l'une et l'autre viennent de l'Orient. La primitive cathédrale de la Rome burgunde fut un oratoire bâti au III^e siècle et consacré à St-Étienne, premier martyr. Cet oratoire fut remplacé par l'église des SS. Celse et Nazaire. En 1050, on commença l'érection de la basilique actuelle, dédiée à l'ami du Christ, à Lazare. Ce monument appartient à l'école mixte ou de transition, comme presque tous les grands temples de la Bourgogne. Cependant, son type générateur et principal est romano-byzantin, d'une riche et belle profilation. Le XIII^e siècle naissant, le XIV^e et le XV^e siècle, la renaissance et le XVIII^e siècle ont successivement mis la main à l'œuvre, par un sanctuaire, des chapelles latérales, un jubé d'orgues, des objets de mobilier; et il est résulté de ces soudures un édifice d'âges divers, où la grande école chrétienne, antérieure au XII^e siècle, occupe la plus grande place. Cette basilique est couronnée du plus haut et du plus magnifique clocher en pyramide, de toute notre province, édifié dans le XV^e siècle. C'est bien évidemment le prototype du type imité à Évreux, à Dijon, à St-Léger-sur-Dheune, Nolay, Meursault, Arles même. Cette flèche, nommée la *grande trompe*, est toute de pierre